

FriStages: pour les patrons et les élèves du CO



Daniel Bürdel (à g.) et Frédéric Aebischer souhaitent que davantage d'entreprises proposent des stages sur la plate-forme FriStages. XF

ORIENTATION VEVEYSE

La plate-forme FriStages s'adresse tant aux entreprises qu'aux jeunes et à leurs proches. Son but? Réunir toutes les possibilités de stage, afin de faciliter la découverte de divers métiers.

Les élèves des cycles d'orientation du canton sont tous rapidement confrontés à une question de taille: «Quel sera mon futur métier?» Pour y répondre, le mieux est encore de franchir la porte de diverses entreprises, afin d'en découvrir le quotidien. Mais comment savoir lesquelles sont réellement disposées à accueillir de jeunes étudiants? Rien de plus simple, désormais, grâce à la plate-forme FriStages.

Cette dernière, mise sur pied par le Service de l'orientation professionnelle et de la formation des adultes (SOPFA), en collaboration avec l'Union patronale du canton de Fribourg (UPCF), s'adresse en effet tant aux patrons qu'aux ados et à leurs proches. D'un côté, elle permet en quelques clics aux employeurs d'annoncer les possibilités de stage au sein de leur entreprise. De l'autre, elle aide les élèves à entrer en contact avec celui ou celle qui, demain, pourrait lui proposer un contrat d'apprentissage.

Créée l'année dernière, la plate-forme peine cependant à décoller, notamment en Veveyse. Durant de longs mois, il n'y avait – à quelques exceptions près – aucun stage proposé dans le district. «Nous nous sommes aperçus que, en fait, peu de personnes connaissaient ce système. Il nous appartient donc maintenant d'en faire la promotion», explique Daniel Bürdel, directeur adjoint de l'UPCF.

Davantage de stages

Actuellement, 17 propositions de stage sont recensées en Veveyse. Un chiffre qui demeure modeste au vu de la densité du tissu économique de la région. «Idéalement, il en faudrait beaucoup plus, estime Frédéric Aebischer, conseiller en orientation du CO de la Veveyse. Le problème étant que le

jeune qui se rend sur cette plate-forme ne reviendra pas s'il ne trouve aucune offre correspondant à ses souhaits.» Pour rappel, les jeunes disposent d'une semaine dite «thématique», pour se rendre dans les entreprises. Ils peuvent également le faire durant les vacances. Et ceux de dernière année peuvent même s'absenter en période scolaire.

L'inscription sur le site est très rapide et intuitive. Mais, pour l'instant, seules les professions auxquelles les jeunes accèdent via un apprentissage sont reconnues par le système. Une réalité qui pourrait bientôt changer, une réunion à ce sujet étant prévue la semaine prochaine. A l'inverse, retirer un stage qui était jusque-là proposé est tout aussi simple. Il suffit de le «décocher». Bien entendu, ces démarches sont totalement gratuites. De plus, en cas de doute ou de question, un service technique (très réactif) est à disposition des utilisateurs.

FriStages est d'ailleurs spécialement intéressant pour les professions qui peinent à recruter, telles que couvreur, ferblantier, chauffagiste et d'une manière générale tous les métiers du bâtiment. «A l'échelle cantonale, les retours sont toujours positifs. Les entreprises s'étant annoncées sur le site recrutent plus facilement», commente Daniel Bürdel.

En outre, le but de FriStages est aussi de mettre tous les élèves du CO sur un pied d'égalité. En effet, ceux dont les proches sont bien intégrés dans la région trouvent assez aisément des places de stage. Par contre, pour ceux qui s'y sont installés récemment ou provenant de l'étranger, c'est beaucoup plus compliqué. «A terme, cela devrait faciliter le travail des conseillers en orientation», estime Frédéric Aebischer.

Xavier Fernandez